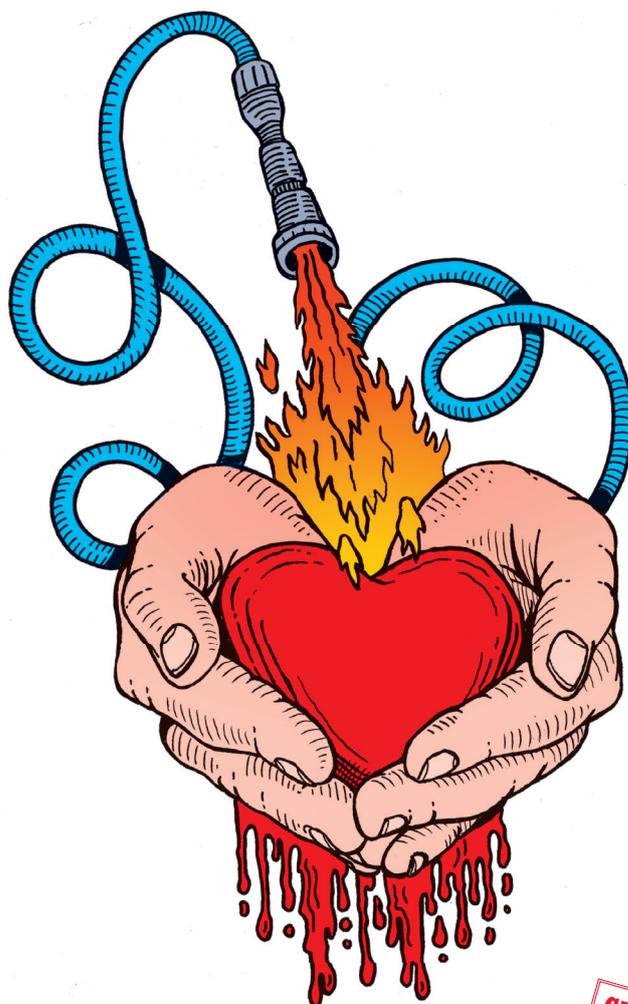


# Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



CRÉATION

## POMPIER(S)

TEXTE **JEAN-BENOÎT PATRICOT**  
MISE EN SCÈNE **CATHERINE SCHAU**

AVEC **ANTOINE CHOLET** ET **GÉRALDINE MARTINEAU**

**10 SEPTEMBRE – 13 OCTOBRE 2019, 18H30**

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 10, MERCREDI 11 ET JEUDI 12 SEPTEMBRE 2019 À 18H30**

CONTACTS PRESSE

**PASCAL ZELCER** ATTACHÉ DE PRESSE COMPAGNIE  
**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
**CAMILLE CLAUDON** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 60 41 24 55  
01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

PASCALZELCER@GMAIL.COM  
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

# À PROPOS

Baskets trouées, jean délavé, un sac plastique au bout des doigts, la Fille trimballe la grâce de son innocence. Le jeune homme est pompier, et beau gosse. Ils se retrouvent dans une arrière-salle de tribunal, autour d'un banc en bois. Malaise. Avec ses collègues, il aurait abusé d'elle. Il doit en répondre, au monde, à la société, comme à elle, devenue objet sexuel. Déficiante mentale à l'expression fragile, la Fille a cru en l'amour. Son corps a vingt-cinq ans, mais quel âge a-t-elle dans sa tête ? Coupable ou innocente, celle qui n'a pas su dire non ? La Fille répond par une rose des sables au fond de son sac plastique. C'est l'étrange fruit de son amour.

En 2001, *Libération* fait état du viol collectif d'une bande de pompiers sur une jeune femme handicapée. Docteur en pharmacie converti au théâtre et au roman, Jean-Benoît Patricot s'inspire du fait divers. Il compose une partition saisissante, poème pour deux voix aux langues opposées. Il soulève les questions des responsabilités individuelles et collectives. Le texte reçoit le soutien de l'association Beaumarchais-SACD et du Centre national du théâtre. Catherine Schaub cofonde les Productions du Sillon avec Léonore Confino et se consacre depuis dix ans aux auteurs vivants. Elle orchestre le duel, huis clos aux tensions tangibles pour un théâtre nécessaire : où situer les limites du respect de l'autre, quand plus personne ne se comprend ?

# POMPIER(S)

TEXTE **JEAN-BENOÎT PATRICOT**

MISE EN SCÈNE **CATHERINE SCHAUB**

AVEC **ANTOINE CHOLET.....HOMME**  
**GÉRALDINE MARTINEAU .....FILLE**

SCÉNOGRAPHIE **FLORENT GUYOT**  
LUMIÈRES **THIERRY MORIN**  
COSTUMES **JULIA ALLÈGRE**  
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **AGNÈS HAREL**

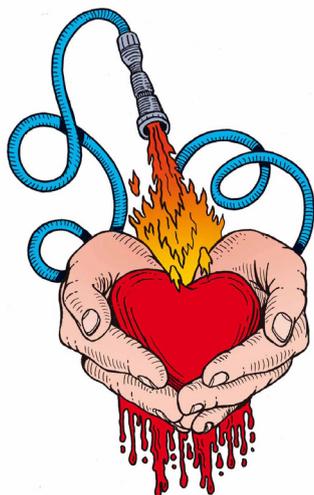
PRODUCTION 42 PRODUCTION, COMPAGNIE PRODUCTIONS DU SILLON, DIFFUSION LAURENCE FABRE, CORÉALISATION  
THÉÂTRE DU ROND-POINT  
LE TEXTE A REÇU L'AIDE DE L'ASSOCIATION BEAUMARCHEAIS ET DU CNT

CRÉATION AU THÉÂTRE DU ROND-POINT LE 10 SEPTEMBRE 2019

DURÉE ESTIMÉE 1H25

## CONTACT PRESSE COMPAGNIE

PASCAL ZELCER  
06 60 41 24 55  
PASCALZELCER@GMAIL.COM



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

**10 SEPTEMBRE – 13 OCTOBRE 2019, 18H30**

RELÂCHE LES LUNDIS, LE 15 SEPTEMBRE ET LE 1<sup>ER</sup> OCTOBRE

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 10, MERCREDI 11 ET JEUDI 12 SEPTEMBRE 2019 À 18H30**

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

# ENTRETIEN AVEC CATHERINE SCHAUB

## **Quelle est la langue que parle cette jeune fille ?**

Cette jeune femme croit ce qu'on lui dit. Pour elle, les mots ont une valeur réelle. Dans sa problématique, d'autres femmes lui ont donné les mots qu'elle n'avait pas : « des mots sous mes mots », elles ont nommé des actes sexuels qu'on lui a fait et qui ont pris alors réalité. Son langage est concret, elle utilise la métaphore, les images l'aident à concrétiser sa pensée. Jean-Benoît Patricot crée une langue singulière et réussit à nous faire percevoir l'étrangeté et la créativité de sa déficience.

## **Quel âge a-t-elle au bout du compte ?**

Autour de 25 ans.

## **N'était-ce seulement qu'une question d'amour ? Elle croyait en recevoir, elle pensait que c'était ça, aimer...**

Elle aime cet homme et il l'aime aussi car il lui a donné le plus intime. C'est ce qu'elle croit. Pourquoi donner l'intime si on n'est pas intime ? Elle se donne et accepte le partage pour lui faire plaisir, parce qu'elle croit « qu'on ne dit pas non quand on aime et que celui qui vous aime vous veut du bien ». Elle a subi des traumatismes tout au long de sa vie, mais elle garde quand même une sorte de joie. Le plaisir de donner, de se donner. Le pompier est un bon élément. Ses chefs le disent, ses collègues le respectent. Ce qu'il vit avec elle pourrait, dans un premier temps, être tolérable. Mais la fréquence, l'absence de considération finissent par dénaturer leur relation. Il dit : « Tu ne disais pas non et tu revenais », elle répond : « Je ne savais pas que je pouvais dire non »...

## **Mais qui est coupable dans cette affaire ?**

La loi dit « Lorsqu'il n'est pas établi que la relation sexuelle a eu lieu sous la contrainte, rien ne prouve que l'acte ait été imposé par la violence, la menace ou la surprise. » Dans son cas, peut-être à cause de son handicap et/ou de sa façon singulière de percevoir les choses, elle ne dit pas « non » mais peut-on considérer qu'il y a consentement ? L'absence de recours à la contrainte ne signifie pas pour autant qu'il y ait consentement. Ce texte nous rappelle que l'assentiment à un acte sexuel reste une notion compliquée à appréhender.

## **Les personnages changent-ils, évoluent-ils au terme de leur dialogue, de leur échange ?**

La forme c'est le duel, le huis clos. Deux personnages enfermés dans une même pièce au tribunal. Il y a deux axes. Avant le procès, puis après la délibération. Dans la première partie, la scénographie travaille sur les perspectives d'une pièce découpée avec ses angles et ses pliures. Les corps sont tantôt écrasés tantôt déployés. Ils se tournent autour. Une chose demeure : la jeune femme est ancrée dans le sol, face à un homme qui cherche la bonne position... Il se cherche face à une quête de compréhension et de reconnaissance tenace.

Après le jugement, elle et lui sont suspendus à de nouvelles lignes de fuite. Les dominations s'inversent, les arguments se cognent, s'essoufflent et vacillent, comme le point de vue du spectateur : sous quel angle considérer ce drame ? Celui de la loi ? De la morale ? De la psychologie ? De la linguistique : elle n'a jamais dit non après tout...

## **Est-ce un théâtre militant, vous dites « coup de poing », que vous défendez ici ? Que souhaitez-vous faire vivre au spectateur ?**

Les mots de Jean-Benoît Patricot ont la force nécessaire pour nous bousculer, ne pas nous laisser indemmes. Non pas pour blesser ou pour choquer, mais pour faire ressentir physiquement la question soulevée : celle des limites et du respect de l'autre. Cela passe par la violence de l'émotion... Conduire le spectateur à un état émotionnel différent de celui dans lequel il était en entrant dans la salle. L'émotion comme vecteur de la réflexion...

## **Quelle est votre priorité de metteuse en scène ? Votre projet premier ?**

L'incommunicabilité est une chose qui me terrasse. Parfois, on veut communiquer avec quelqu'un qu'on aime, mais on n'y arrive pas. Un décalage s'immisce créant un conflit, on utilise la même langue mais l'émission et la réception sont décalées. Ces deux personnages ont vécu une « histoire » mais pas la même. Lui est dans la pulsion et le désir, et elle parle d'amour. Ils sont dans l'impossibilité de se comprendre. J'ai choisi deux acteurs intenses pour incarner ce texte, et ma priorité est de faire entendre la langue précise et puissante de Jean-Benoît Patricot. Le plateau est nu. Il y a un angle devant lequel ces deux personnages s'affrontent, chacun doit sauver sa peau. Le spectateur doit être en apnée devant cet enjeu énorme, je veux qu'il se perde dans ses jugements et dans ses repères. Et peut-être faire en sorte que nous puissions nous questionner sur la violence d'une société qui valorise à l'excès le désir, qui se déshumanise et ne tient plus compte de la singularité et de la fragilité des êtres. Et puis il y a ce que dit Jane Fonda qui m'a beaucoup marqué : « Non est une phrase. »

# NOTE D'INTENTION

Sur scène, je tiens à restituer toute la dimension du langage de la jeune femme, que l'auteur Jean-Benoît Patricot traite avec une constante empathie. Il sait refléter le handicap par les mots, créer une langue singulière pour faire percevoir l'étrangeté et la créativité de la déficience. La forme c'est le duel, le huit clos. Deux personnages dans une même pièce au tribunal. Entre eux: le vide, trou d'incompréhension, vertige du fossé qui les sépare. Il y a deux axes. Avant le procès puis après la délibération. Entre elle et lui, le spectateur oscille en permanence. Il est difficile de trouver la pierre angulaire du raisonnement. L'espace est découpé avec ses angles et ses pliures. Les corps sont tantôt écrasés, tantôt déployés. Ils se tournent autour. Une chose demeure: la jeune femme est ancrée dans le sol, face à un homme qui cherche la bonne position. Il se cherche face à une quête de compréhension et de reconnaissance tenace.

Après le jugement, les dominations s'inversent, les arguments se cognent, s'essoufflent, vacillent, comme le point de vue du spectateur : sous quel angle considérer ce drame? Celui de la loi? De la morale? De la psychologie? De la linguistique (elle n'a jamais dit non après tout)...

Je souhaite donner à entendre le caractère âpre, concret de ces vies bloquées dans un présent indigeste, auquel ils tentent de trouver une issue vivable.

Deux acteurs, un texte nécessaire, une mise en scène dépourvue de tout artifice. Un théâtre coup de poing.

CATHERINE SCHAUB, MISE EN SCÈNE

**HOMME :** Pourquoi tu t'es mise à parler à tous ces gens ? Sans limite. Comme on dégueule. Avant, tu ne l'ouvrais pas, et c'est parce que tu ne disais rien que tout est arrivé. Si, une seule fois, tu avais dit non, on n'en serait pas là.

**FILLE :** Ils disent que je suis limitée. Ils disent : c'est une fille limitée. Ils se croient infinis alors ? Est-ce que dans leur tête à eux il y a de grandes prairies et moi, moi je suis comme une chèvre attachée à un piquet, une chèvre qui ne va pas plus loin que son bout de ficelle et eux ils croient qu'ils courent, qu'ils galopent jusqu'à tout là-bas ?

**HOMME :** C'est sûr que tu es limitée. Tu n'as rien dit. Tu venais, c'est tout. Je ne t'ai forcée à rien. Je ne suis coupable de rien. C'est parce que tu ne parlais pas que je n'ai pas vu que tu es limitée.

**FILLE :** Je parle, je parlais. Je te dis que tu es beau, toujours et toujours... te dire que tu es beau.

EXTRAIT

# JEAN-BENOÎT PATRICOT

## TEXTE

Encore lycéen, Jean-Benoît Patricot, passionné de cinéma, envoie un scénario écrit sur un cahier d'écolier à François Truffaut. Ce dernier lui répond : « Gardez-le, conservez-le, il le mérite ». Puis il devient docteur en pharmacie. Sa thèse a pour sujet : « Le rôle des neurotransmetteurs dans le sommeil, illustré par l'analyse d'une nuit de sommeil dans l'œuvre de Marcel Proust ». Après cela il continue à écrire et adapte pour le théâtre *La Racine carrée du merveilleux* de Carson McCullers et *On achève bien les chevaux* d'Horace McCoy.

Son premier roman *Le Roi c'est moi* est paru chez Buchet-Chastel. En juillet 2012 il reçoit l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais et les encouragements du CNT pour sa pièce *Pompier(s)*. Son texte *Darius* est lauréat du prix Durance-Beaumarchais SACD.

La version catalane de *Pompier(s)* est créée à Barcelone en avril 2019.

Avec Francesca Pollock, il a écrit un livre pour enfants *À la rencontre de Ferdinand* chez HD Éditions dont il a fait aussi les illustrations. Il est également auteur de fictions radiophoniques diffusées sur France-Inter.

## REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

### ROMANS

- 2019 *Pompier(s)* Éditions Riveneuve / Archimbaud
- 2016 *Darius* Éditions Riveneuve-Michel Archimbaud
- 2008 *Le Roi c'est moi* Éditions Buchet-Chastel

# CATHERINE SCHAUB

## MISE EN SCÈNE

Catherine Schaub codirige avec l'autrice Léonore Confino la compagnie Productions du sillon qui produit, soutient et diffuse des textes d'auteurs contemporains.

Elle met en scène une quinzaine de pièces, parmi lesquelles : *Building* ; *Ring* ; *Les Uns sur les Autres* ; *Parlons d'autre chose* ; *1300 grammes* et *Le Poisson belge* de Léonore Confino, ainsi que *Splendour* de Géraldine Maillet, *La Fossette bleue* de Raphaële Moussafir. Ces spectacles ont été représentés en France, Suisse, Belgique, Afrique et Catherine Schaub a mis en scène *Ring* en langue espagnole, à Buenos Aires.

En 2017, elle pilote la troisième édition des Intrépides, projet initié par la SACD et consacré aux écritures féminines contemporaines. Six autrices écrivent et interprètent six monologues sur le courage féminin. Le spectacle se joue à Paris, Avignon, Genève et Barcelone. Il sera créé dans une nouvelle version au Luxembourg en novembre 2019.

Elle intervient pour le « Paris des femmes » et met en scène les textes de Marie Nimier, Brigitte Giraud, Ariane Ascaride et Sylvie Germain. Pour le festival Intimités publiques elle dirige Samuel Labarthe et Jacques Frantz dans une adaptation d'Anne Rotenberg sur la correspondance entre Sartre et Camus, Raphaël et Julien Personnaz dans *Les Frères Pollock* de Jean-Benoît Patricot et Hélène Noguerra dans un montage de texte sur Frida Khalo.

En 2017 et 2018 elle est invitée au festival Invitation aux voyages de Biarritz où elle dirige Claire Borotra sur une adaptation du roman *Une chambre à soi* de Virginia Woolf et Samuel Labarthe dans *L'Usage du monde* de Nicolas Bouvier.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2017 *1300 grammes* de Léonore Confino
- 2016 *Parlons d'autre chose* de Léonore Confino  
*La Fossette bleue* de Raphaële Moussafir
- 2015 *Le Poisson belge* de Léonore Confino
- 2014 *Splendour de Géraldine Maillet*  
Nomination aux Globes de Cristal 2015 pour la catégorie « Meilleure pièce de théâtre 2014 »
- 2013 *Les Uns sur les Autres* de Léonore Confino  
*Ring* de Léonore Confino
- 2011 *Building* de Léonore Confino
- 2009 *Je suis le père de tout le monde* de Catherine Schaub  
*Le Grand Saut* de Didier Ferrari
- 2008 *L'Illusion comique* de Corneille
- 2007 *La Dispute* de Marivaux
- 2006 *Les Couleurs de la pluie* d'Emmanuel Vacca

# GÉRALDINE MARTINEAU

## INTERPRÉTATION

Admise à 17 ans dans la classe libre du cours Florent, Géraldine Martineau intègre, deux ans plus tard, le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. À sa sortie, elle rencontre Pauline Bureau qui la dirige d'abord dans *Roberto Zucco* de Koltès, puis dans deux de ses pièces *Sirènes* et *Dormir cent ans*, qui reçoit le Molière jeune public en 2017. Géraldine Martineau joue notamment sous les directions de Jean-Michel Ribes dans *Musée Haut, Musée Bas*, Jean Liermier dans *Penthésilée* de Kleist (Salle Richelieu), Yves Beaunesne dans *Le Canard sauvage* d'Ibsen, Véronique Bellegarde dans *Terre océane* de Daniel Danis et *Isabelle et La Bête* de Grégoire Solotareff, Valérie Dréville dans *La Troade* de Garnier, Stéphane Hillel dans *Sunderland* de Koch, Jean-Michel Rabeux dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, Gérard Watkins dans sa propre pièce *Je ne me souviens plus très bien*, Thomas Condemine dans *L'Otage* de Claudel. En 2015, elle joue avec Marc Lavoine dans *Le Poisson belge* de Léonore Confino mis en scène par Catherine Schaub et reçoit le Molière de la révélation féminine en 2016. En 2018, elle joue à la Nouvelle Seine son premier texte, *Aime-moi*, mis en scène par Zazon Castro.

Au cinéma, elle tourne avec Rudi Rosenberg (elle reçoit les prix d'interprétation des Festivals d'Angers et de Clermont-Ferrand pour *Aglaée*), Michele Placido, James Huth, Jean-Julien Chervier, Valérie Lemerrier, Pierre Mazingarbe, Mathieu Sapin, Hubert Charuel, Sandrine Dumas, Virginie Sauveur et Gilles Legrand.

En 2010, Géraldine Martineau fonde sa compagnie Atypiques utopies et met en scène *Mademoiselle Julie* de Strindberg au Théâtre de la Loge. En 2017, elle monte *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck au Théâtre de la Tempête. À l'automne 2018, elle met en scène une adaptation tout public de *La Petite Sirène* qu'elle a écrite d'après le conte d'Andersen au Studio de la Comédie Française en association avec le Festival d'Automne à Paris.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2008

### CINÉMA (INTERPRÉTATION)

|      |  |
|------|--|
| 2018 | <i>Les Bonnes Intentions</i> de Gilles Legrand   |
| 2017 | <i>Le Poulain</i> de Mathieu Sapin<br><i>La Surface de réparation</i> de Christophe Régin<br><i>On ment toujours à ceux qu'on aime</i> de Sandrine Dumas |
| 2016 | <i>Petit Paysan</i> de Hubert Charuel<br><i>Marie-Francine</i> de Valérie Lemerrier  |
| 2014 | <i>Le Nouveau</i> de Rudi Rosenberg  |
| 2012 | <i>Le Guetteur</i> de Michel Placido   |
| 2011 | <i>Léa</i> de Bruno Rolland  |
| 2010 | <i>Titeuf</i> de Zep   |
| 2008 | <i>Musée Haut, Musée Bas</i> de Jean-Michel Ribes  |

|      |   |
|------|---|
|      | <i>La Tragédie du belge</i> de Sonia Bester, m.e.s Sonia Bester et Isabelle Antoine   |
| 2013 | <i>L'Otage / Le Pain Dur</i> de Paul Claudel, m.e.s Thomas Condemine  |
| 2012 | <i>Isabelle et la Bête</i> de Grégoire Solotareff, m.e.s Véronique Bellegarde<br><i>Sunderland</i> de Clément Koch, m.e.s Stéphane Hillel   |
| 2011 | <i>Ouasmok</i> de Sylvain Levay, m.e.s Anne Contensou<br><i>La Troade</i> de Robert Garnier, m.e.s Valérie Dréville<br><i>La Nuit des rois</i> de William Shakespeare, m.e.s Jean-Michel Rabeux |
| 2010 | <i>Roberto Zucco</i> de Bernard-Marie Koltès, m.e.s Pauline Bureau  |

### THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

|      |  |
|------|--|
| 2019 | <i>Déglutis ça ira mieux</i> d'Andréa Bescond et Éric Metayer  |
| 2018 | <i>Aime-moi</i> seule en scène écrit et interprété par Géraldine Martineau avec la collaboration de Zazon Castro   |
| 2016 | <i>On a dit on fait un spectacle</i> de Sonia Bester & Isabelle Antoine  |
| 2015 | <i>Le Poisson belge</i> de Léonore Confino, m.e.s Catherine Schaub<br><i>Dormir cent ans</i> de Pauline Bureau (Molière du spectacle jeune public 2017)                  |
| 2014 | <i>Sirènes</i> de Pauline Bureau<br><i>Je ne me souviens plus très bien</i> de Gérard Watkins<br><i>Corps Étrangers</i> de Stéphanie Marchais, m.e.s Thibault Rossigneux |

|      |  |
|------|--|
| 2009 | <i>Terre océane</i> de Daniel Danis, m.e.s Véronique Bellegarde  |
| 2008 | <i>Le Canard Sauvage</i> de Henrik Ibsen, m.e.s Yves Beaunesne<br><i>Blanche-Neige</i> de Robert Walser, m.e.s Diane Scott |

### THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

|      |  |
|------|--|
| 2018 | <i>La Petite Sirène</i> d'après Hans Christian Andersen              |
| 2017 | <i>La Mort de Tintagiles</i> de Maurice Maeterlinck                  |
| 2012 | <i>Monsieur Qui et les maîtresses de l'univers</i> de Gérard Watkins |
| 2010 | <i>Mademoiselle Julie</i> d'August Strindberg                        |

# ANTOINE CHOLET

## INTERPRÉTATION

À la fin de sa formation au Studio 34 Antoine Cholet joue le rôle-titre de *Peer Gynt*, d'Ibsen au Théâtre 13 et L'Évêque dans *Le Balcon* de Jean Genet avec Michel Fau au Théâtre Athénée-Louis Jouvet, mis en scène par Sébastien Rajon. Il participe à la création de plusieurs pièces d'Alexis Ragouneau, notamment *Kerguelen*, au Théâtre de la Tempête et Chloé Dabert le met en scène dans *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce avec Suliane Brahim. Il participe à *Hamlet* de Shakespeare, mis en scène par Jean-Luc Revol, à Grignan avec Philippe Torreton, qu'il retrouve dans *Cyrano de Bergerac*, d'Edmond Rostand, mis en scène par Dominique Pitoiset à l'Odéon et au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Dans *La Reine des Fous* de Benoît Guibert, mis en scène par Marie-Aline Cresson, il s'offre le pari d'être seul sur scène. Puis il joue Lévine dans la première adaptation théâtrale française d'*Anna Karénine* de Tolstoï, mis en scène par Cerise Guy, au Théâtre 14. Il met également en scène *Le Sourire du monde* de Vincent Daenen.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2003

### CINÉMA (INTERPRÉTATION)

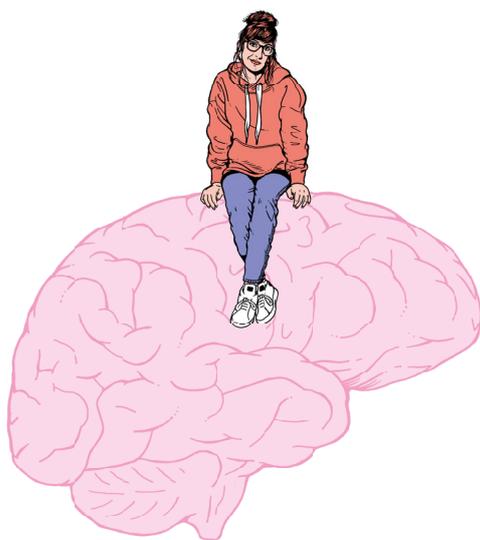
- 2018 *It must be heaven* d'Elia Suleiman  
sélection officielle au Festival de Cannes 2019
- 2016 *Carbone* d'Olivier Marchal
- 2015 *La Vie très privée de M. Sim* de Michel Leclerc
- 2013 *Saint-Laurent* de Bertrand Bonello
- 2012 *100% cachemire* de Valérie Lemerrier
- 2011 *Jappeloup* de Christian Duguay
- 2007 *The Heart of the enemy*  
d'Alexander Visokovsky
- 2003 *Touristes, oh yes* de Jean-Pierre Mocky

- Les Courtes Lignes de M. Courteline*  
de Courteline, m.e.s Sébastien Rajon
- 2007 *Music Hall* de Jean-Luc Lagarce,  
m.e.s Chloé Dabert  
*Le Misanthrope* de Molière,  
m.e.s Frédéric Jessua  
*Jules César* de Shakespeare,  
m.e.s Frédéric Jessua
- 2005 *Le Balcon* de Jean Genet,  
m.e.s Sébastien Rajon
- 2004 *The Changeling* de Thomas Middleton,  
m.e.s Frédéric Ozier
- 2003 *La Fameuse Invasion de la Sicile par les ours*  
de Dino Buzzati, m.e.s Jean-Luc Revol  
*La Régénération* d'Italo Svevo,  
m.e.s Frank Berthier  
*Peer Gynt* de Henrik Ibsen,  
m.e.s Sébastien Rajon

### THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2017 *Anna Karénine* de Helen Edmundson,  
m.e.s Cerise Guy
- 2016 *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand,  
m.e.s Dominique Pitoiset
- 2012 *La Reine des Fous* de Benoît Guibert,  
m.e.s Marie-Aline Cresson
- 2011 *Les Jeunes* de David Lescot,  
m.e.s Bérangère Vantuso  
*Hamlet* de Shakespeare,  
m.e.s Jean-Luc Revol
- 2010 *L'Inspecteur Whaff* de Tom Stoppard,  
m.e.s Jean-Luc Revol
- 2009 *Les Îles Kerguelen* d'Alexis Ragouneau,  
m.e.s Frédéric Ozier
- 2008 *Bastringue* d'Alexis Ragouneau,  
m.e.s Frédéric Ozier  
*Krankenstein* d'Alexis Ragouneau,  
m.e.s Frédéric Ozier  
*L'Homme qui a vu le diable* de Gaston Leroux,  
m.e.s Frédéric Ozier

# À L’AFFICHE



## NORA HAMZAWI

DE ET AVEC **NORA HAMZAWI**

20 – 28 SEPTEMBRE, 21H

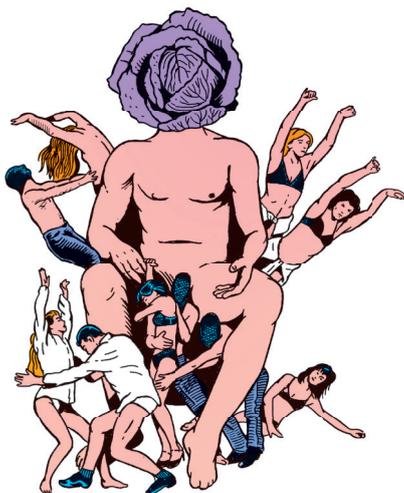


## EL BAILE

CONCEPTION **MATHILDE MONNIER** ET **ALAN PAULS**  
CHORÉGRAPHIE **MATHILDE MONNIER**

AVEC **MARTIN GIL, LUCAS LAGOMARSINO, JOSÉ LUGONES, ARI LUTZKER, CARMEN PEREIRO NUMER, VALERIA POLORENA, LUCIA GARCIA PULLES, CELIA ARGUELLO RENA, DELFINA THIEL, FLORENCIA VECINO, DANIEL WENDLER**

5 – 15 SEPTEMBRE, 18H30



REPRISE

## L’HOMME À TÊTE DE CHOU

PIÈCE POUR 12 DANSEURS CHORÉGRAPHÉE PAR **JEAN-CLAUDE GALLOTTA**  
PAROLES ET MUSIQUES ORIGINALES **SERGE GAINSBORG**  
VERSION ENREGISTRÉE POUR CE SPECTACLE PAR **ALAIN BASHUNG**  
ORCHESTRATIONS, MUSIQUES ADDITIONNELLES, COREALISATION **DENIS CLAVAIZOLLE**  
AVEC LES DANSEURS **AXELLE ANDRÉ, NAÏS ARLAUD, PAUL UPALI COUËLLO, IBRAHIM CUÛTISSI, GEORGIA IVES, BERNARDITA MOYA ALCALDE, FUXI LI, LILOU NIANG, CLARA PROTAR, JÉRÉMY SILVETTI, GAETANO VACCARO, THIERRY VERGER**

17 – 29 SEPTEMBRE, 18H30



## LE COURS CLASSIQUE

TEXTE **YVES RAVEY**  
ADAPTATION **JOËL JOUANNEAU** ET **SANDRINE LANNO**  
MISE EN SCÈNE **SANDRINE LANNO**  
AVEC **PHILIPPE DUCLOS** ET **GRÉGOIRE ESTERMANN**

4 – 29 SEPTEMBRE, 21H

### CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
**CAMILLE CLAUDON** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2<sup>DS</sup> AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR